

# Quels problèmes économiques la pandémie a-t-elle fait apparaître ? Comment les résoudre ?

## Respectable Loge, Voyages, Orient de Marseille, Région 15

Par un confinement quasi planétaire, la pandémie a entraîné une large suspension des moyens de communication physique.

Parmi les secteurs les plus touchés, figure celui du tourisme (7.13% du PIB France dont 2/3 de visiteurs français), et particulièrement le tourisme de masse (incidence du gel quasi-total du transport aérien affecté à cette activité – essentiellement low cost). La place de ce secteur dans l'économie nationale doit donc être reconsidérée. Cette reconsidération indispensable pourrait s'inspirer des circuits dits « court » et de l'économie circulaire dont les notions se développent au plus près des secteurs de production. Pourrait ainsi se trouver développé un tourisme de proximité élargi aux régions et pays voisins directement accessibles par des moyens de transport moins dévastateurs en termes de consommation d'énergie (covoiturage, train...).

Ces dispositions pourraient en outre avoir pour effet de limiter le développement des structures d'hébergement (type Airbnb, 2.5 milliards de dollars de C.A) qui se révèlent préjudiciables à la préservation de l'habitat populaire (de caractère) dans les villes à forte teneur touristique.

La pandémie a montré, dans des secteurs aussi stratégiques que la Santé et la préservation de l'Environnement, les limites d'une politique limitée aux seuls intérêts financiers à court terme (dividendes). La crise a montré la nécessité d'une reprise en main par l'Etat des axes stratégiques de son développement à travers la réintroduction de la Planification (plan quinquennal) dans le pilotage de l'économie nationale, particulièrement dans les productions de première nécessité sanitaire ou d'urgence climatique, par exemple.

## Le Travail

Les emplois dont la crise a fait apparaître le caractère indispensable sont-ils aujourd'hui justement considérés (rémunérés) ? Comment mieux les prendre en considération ?

La crise sanitaire a mis en évidence le rôle « stratégique au quotidien » joué par les acteurs économiques de terrain les plus humbles. Doit s'imposer une revalorisation des emplois qu'on pourrait aussi qualifier de « première nécessité », revalorisation aussi bien sur le plan salarial (négociations inter branches) que, plus largement, sur le plan de la reconnaissance sociale. Cela implique une réelle remise en perspective de la considération de ces métiers (inventaire à établir) avec une part plus importante réservée aux métiers manuels et principalement techniques (chauffeur livreur, par exemple). Les formations et orientations professionnelles relatives à ces « véritables professions » (et non « emplois par défaut ») doivent redonner un sens à ces filières par le développement d'un apprentissage réévalué (s'inspirer de la philosophie du Compagnonnage)